

## BEO 06-02-1932

Auteur(s) : Maran, René

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### Citer cette page

Maran, René, BEO 06-02-1932

Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/francophone/items/show/3779>

Copier

### Description & analyse

Analyse

#### 30- *La Pupille sanglante*

-Anthony Wynne est le pseudonyme de Robert Mac Nair Wilson (1882-1963), ce médecin écossais a écrit des ouvrages d'histoire et une trentaine de romans policiers.

-Titre original : *The Mystery of the evil eye*.

-Alphonse Juste (pseudonyme ?) n'est répertorié que pour la traduction de ce seul livre.

#### 31- *Souvenirs et enseignements d'une expérience électorale*

-Georges Claude (1870-1960) : physicien et chimiste de grande renommée, membre de l'Académie des Sciences en 1924. Il s'est présenté en 1928 à Fontainebleau contre le député Jacques-Louis Dumesnil (1882-1956) radical socialiste qui l'emporte de quelques voix (et qui sera député, sénateur, ministre). Quand René Maran écrit cet article, J.L. Domesnil est ministre de l'Air (27 janvier 1931 au 20

février 1932).

-Est-ce une faute ou une volonté : 'sinistre de l'Air' ?

### **32- *La Vie secrète des grands magasins***

-Francis Ambrière, pseudonyme de Charles Letellier (1907-1998) : romancier, journaliste (Prix Goncourt 1940). Il échangea une correspondance avec René Maran. Son livre sur Joachim Du Bellay est paru en 1930 chez Firmin-Didot.

-Grinnel est l'ingénieur américain qui a mis au point un système d'extinction automatique d'incendie. *Le Bon Marché* a été créé en 1838, *Grands magasins du Louvre* en 1857, *Le Bazar de l'Hôtel de ville* en 1860, *Le Printemps* en 1865, *La Samaritaine* en 1870, *Galeries Lafayette* en 1894.

Auteur de l'analysePénélo, Jean-Dominique  
Contributeur(s)Melissa, SIDIBE

## **Informations générales**

LangueFrançais

## **Présentation**

GenrePresse (Article rédigé par l'auteur)

Mentions légalesBnF, Gallica

Éditeur de la ficheClaire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

## **Information sur la revue**

Titre de la publication*Bec et ongles*

Numéro de la publicationn°14, p.23

PériodicitéHebdomadaire

Notice créée par [Melissa](#) Notice créée le 12/09/2022 Dernière modification le 16/09/2025

---

## LES LIVRES

*La Pupille sanglante*, roman, par Anthony Wynne, traduit de l'anglais par Alphonse Juste. Librairie des Champs-Elysées.)

Les romans policiers anglais sont trop souvent bâties sur le même modèle.

On tombe sur un crime, dès les premières pages du livre, crime généralement effroyable et mystérieux.

Scotland Yard entre aussitôt en branle et charge de l'affaire un de ses plus fins limiers.

Celui-ci, de gré ou de force, s'adjoint immédiatement un détective amateur : avocat, médecin ou journaliste.

Quelques jours après, le policier, se fondant sur de vagues coïncidences, fait arrêter, ou le jeune premier, ou la jeune première, quand il ne les fait pas arrêter tous les deux.

Il va de soi que le détective amateur ne partage nullement les façons de voir du policier.

Aussi, tandis que la justice anglaise s'efforce de condamner des innocents, parce que force doit rester à la loi, il poursuit ses recherches et parvient à mettre la main sur les coupables.

*La Pupille sanglante* répond, de bout en bout, à ce signalement.

Roman à lire, quand on a un instant à perdre.

*Souvenirs et Enseignements d'une Expérience Electorale*, par G. Claude, de l'Institut. (Nouvelle Librairie Française.)

M. Georges est un savant du plus haut mérite.

Il jouit d'une renommée universelle.

Fort de cette renommée, il a commis l'imprudence, en 1928, de se présenter en Seine-et-Oise contre M. Jacques-Louis Dumesnil, qui remplace depuis deux ans, dans le ministère Laval, M. Laurent Eynac comme sinistre de l'Air.

Les électeurs ayant à choisir entre un savant qui honore la pensée française et un crétin avantageux, n'ont pas hésité un instant et ont voté pour M. Jacques-Louis Dumesnil.

**Abonnez-vous  
à "BEC et ONGLES".**

Et voici qu'il s'en étonne!  
Naïveté, tu n'es pas qu'un mot!

*La vie secrète des Grands Magasins*, par Francis Ambrière. (Ernest Flammarion, édit.)

M. Francis Ambrière a fait paraître, en 1930, un essai sur Joachim du Bellay, où l'on pouvait relever quelques oubliés.

J'ai regretté, par exemple, pour ma part, qu'il n'eût pas cru devoir brosser un tableau poussé de la Renaissance, époque qui devait avoir de nombreux points de ressemblance avec celle que nous vivons.

Son Joachim du Bellay était néanmoins tout plein d'émotion et de charmantes beautés, surtout dans sa première partie, où l'on voyait peu à peu s'éveiller à la vie spirituelle et à l'amour le poète angevin qui s'écria un jour, dans *l'Olive*, en parlant du « clos des occultes Idées » :

*Là, ô mon âme, au plus haut ciel  
l'guidee,  
Tu y pourras reconnaître l'Idée  
De la beauté qu'en ce monde j'a-*

[dore.]  
M. Francis Ambrière, passant pour un temps à d'autres études, vient de publier ces jours-ci chez Flammarion, une enquête sur *La vie secrète des Grands Magasins*, qui est plus et mieux qu'un reportage.

On assiste, grâce à lui, à la genèse et à la croissance du Bon Marché, de la Samaritaine, du Bazar de l'Hôtel-de-Ville, du Louvre, des Galeries Lafayette, du Printemps et de tous ces bâtiments que la tentation a semés dans le grand Paris.

Il nous démonte, un à un, leurs rouages essentiels, nous fait toucher du doigt leurs bons et mauvais côtés, nous montre comment ils ont progressivement transformé, l'aide aidant, la vie française, jusqu'au fond de la province, et fait du « calicot » un Monsieur.

Tout est à lire dans ce livre. Il est curieux, sérieux, courageux, parfaitement pensé, excellente écriture, qu'il se penche sur les vendeurs, sur leurs « trucs », sur leurs chalands, sur le caractère de ces derniers, sur les achats, sur les rendus, sur les maniaques, sur les volueuses, sur les inspecteurs qui les surveillent et les silent, ou qu'il étudie le système Grinnel et les précautions prises contre l'incentie.

Pour tout dire, c'est un document de tout premier plan.

René MARAN.

## A TRAVERS LA PRESSE HEBDOMADAIRE

### FIFTY... FIFTY

De retour d'Amérique, Primo Carnera nous raconte une petite aventure assez drôle qui lui est arrivée un soir dans la banlieue de Chicago.

Il était tout prêt de minuit. Le géant franco-italien ayant eu une panne de voiture, se dépêchait pour rentrer à pied, quand, tout à coup, en passant dans une rue particulièrement sombre de la banlieue de la capitale du crime, il entendit des appels au secours. Il pressa le pas et arriva assez tôt pour voir un individu de haute taille et de forte corpulence, en train de rosser d'importance un petit gamin malingre et chétif, d'environ dix-sept ans.

D'un crochet bien appliqué, le boxeur eut tôt fait de knockouter la brute. Puis, se tournant vers le gamin,

— Eh bien! lui dit-il, qu'est-ce qui se passait? Il ne t'a pas trop fait mal?

Pour toute réponse, le gamin tendit au géant un billet de 50 dollars. Le géant ne voulant pas accepter :

— Mais si, prenez-le, c'est votre part, insista le gamin. Ce monsieur me battait parce que je lui avais subtilisé son portefeuille. Vous êtes arrivé à temps pour me permettre de le garder. Il contenait cent dollars. Maintenant, nous partageons: fifty... fifty!

(Cyrano.)

### L'ÉTAT-MAJOR DE L'AIR

Depuis son retour d'Amérique, le maréchal Pétain ne décolère pas contre les responsables de l'état actuel de l'aviation française. Le maréchal a vu, aux Etats-Unis, des flottes aériennes accomplissant des raids par masses nombreuses, susceptibles de détruire des régions entières, villes, bourgades, usines et habitants.

Il en est encore médusé. Pour lui, les coupables de chez nous siègent à l'état-major de l'Air. Cet état-major est composé d'officiers qui ont quitté leur arme, au cours de la guerre, parce que l'avancement supérieur leur était refusé en raison de leur insuffisance.